

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25. Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS \$2.00 \$1.00 \$0.50 \$0.25. POUR L'ETRANGER \$2.50 \$1.25 \$0.62 \$0.31. Les abonnements se paient d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCIS

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 17 OCTOBRE 1892.

SCIENCE, ART.

Fondé le 1er Septembre 1827

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. Bureau: 223 rue de Chartres. Entre Canal et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATION, ETC., QUI SE FONT AU PRIS RÉGULIÈRE DE CINQ CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

VENTES DE CE JOUR.

Par Messrs. Davis & K. Rogers sur la plate-forme No 2 de la Southern Pacific Railroad Co. vingt-quatre carreaux plus ou moins de bois non dérivés.

MM. Palmer et Buckner à la Nouvelle-Orléans.

Il y a une justice à rendre aux argentistes. Eux et leur verbeux et infatigable orateur se donnent un mouvement effréné; ils font un tapage assourdissant. C'est à croire, quand on ne va pas au fond des choses, qu'ils ont fait la conquête de tout le pays et qu'il n'y a plus et ne peut plus y avoir qu'un parti, le leur.

Cependant, les républicains se remuent aussi, de leur côté, et travaillent à leur disputer le terrain. A en juger d'après les apparences, pour nous surtout, qui sommes cloîtrés du principal théâtre de la lutte, c'est, entre ces deux sens partis qui va s'engager la lutte et se décider la victoire.

Il est bien possible, pourtant, que nous fassions erreur à ce sujet et que, au dernier moment, un tiers parti, expression de la sagesse, de la modération nationale et, surtout, de la juste mesure qui en presque toute chose, en politique surtout, représente la vérité, se jette au milieu de la mêlée et passant, entre les deux partis ennemis, arrive d'emblée au pouvoir.

Or, c'est précisément à la tête de ce parti que se sont placés ou plutôt que l'on a placé MM. Palmer et Buckner; car ce ne sont pas des ambitieux que ces deux nobles vétérans, qui ont passé une partie de leur existence à rapprocher le Nord et le Sud et à les unir dans un loyal et fraternel embrassement.

Eux aussi, ils ont leurs mérites, leurs succès oratoires, leurs ovations populaires. Ils parcourent, en ce moment, tout le Sud en triomphateurs; ils étaient, hier, dans l'Alabama où ils recueillent les braves enthousiastes et laborieuses intelligences et laborieuses.

Aujourd'hui, ils seront à la Nouvelle-Orléans, où ils arrivent à midi. Ce soir, toute notre population pourra les voir et les entendre au grand mass meeting qui aura lieu au pied de la rue du Canal, Place de la Liberté.

Nous connaissons notre population, ses convictions profondément démocratiques, mais aussi avant tout de justice, de probité et ayant horreur de tout ce qui ressemble de près ou de loin, à l'indécence, au manque de foi, à la réputation—juste, les deux grands sentiments que représentent MM. Palmer et Buckner. Elle saura leur faire l'ovation qu'ils méritent.

Les Fêtes de Versailles.

Quand Paul Ier fut à Versailles, il n'était alors que prince héritier, on se trouvait au mois de mai 1782. On avait depuis plusieurs mois que Catherine de Russie avait formé le projet d'envoyer son fils en France. Paul, marié depuis peu à la princesse Maria Feodorovna, se mit en route sous le nom de "comte du Nord."

Il était accompagné du colonel de Beudenkorf. Un descendant de celui-ci est actuellement maréchal de la cour de Russie, et c'est lui qui a réglé à Paris les derniers détails de la réception de Nicolas II. Il vient précisément de publier une traduction de l'ouvrage de l'écrivain russe Koberger, portant sur le "Journal d'un Tsar. C'est l'histoire de Paul Ier, et une notable partie du volume est consacrée au voyage qu'il fit en France.

Au moment où il y alla, il était aussi question de la visite de l'empereur Joseph II, le frère de Marie-Antoinette, à qui l'on prêtait des intentions belliqueuses. On espérait tout du prince de Russie "pour concilier dans sa sagesse les intérêts de Sa Majesté d'Autriche avec ceux de l'humanité, inspirant après une paix durable." Ainsi, tout se recommande dans l'histoire: déjà, il y a cent ans, la Russie était l'arbitre de la paix!

On nous a donné un portrait de Paul Ier. Il était âgé de vingt-huit ans; de petite taille, il avait les yeux vifs, le sourire bon. Sa femme, la future Tsarine, produisit une impression très grande. "Elle était majestueuse," dit l'historien; "elle était surtout fort belle, d'une grâce infinie. —Serait-elle aussi belle que la reine? demanda-t-elle à son mari, au moment de se rendre à Versailles.

Paul Ier voyageait sans appareil; son train était modestement princier. Il arriva à Paris par la ligne des boulevard et se dirigea vers l'ambassade de Russie. La foule était immense et jetait des fleurs. Le lendemain, on leura "Altezas moscovites"—c'est le nom qu'on leur donnait—partirent pour Versailles, où les attendaient le Roi et la Reine.

L'accueil fut des plus affables. On trouva charmante la princesse Maria Feodorovna. Par les Mémoires d'une des dames qui l'accompagnait, la baronne d'Oberkirch, on a les détails de la présentation, puis de longs renseignements sur les fêtes: réceptions, repas, galas, illuminations, représentations théâtrales. "La beauté de Marie-Antoinette et celle de Maria Feodorovna éclataient, dit la baronne d'Oberkirch, en des toilettes miraculeuses; la princesse Maria Feodorovna, couverte de pierres, était parée d'un grand habit de brocart bordé de perles sur un panier de six aunes."

Elle se plaisait à ces fêtes, était surtout charmée par le théâtre. On jura pour elle *Aline, reine de Golconde*, opéra de Monsigny, et elle applaudit les ballets de Vestris. Le soir, il y eut souper au château, dans le salon du Grand-Couvert.

Un détail assez amusant: on surprit Paul Ier embrassant sa femme. Il ne se trouva point gêné d'être ainsi découvert dans ses épanchements conjugaux. Et même il raconta à Louis XVI qu'il avait déjà scandalisé un ambassadeur anglais en donnant devant lui un baiser à la princesse. "Je comprends, monsieur l'ambassadeur, lui avait-il dit, que vous soyez étonné; mais je vais tout vous éclaircir: j'aime beaucoup ma femme!"

On voit que le jeune prince avait de la bonne humeur. "L'esprit, la grâce et l'amabilité," écrit la baronne d'Oberkirch, sont l'appage du comte du Nord et de sa femme; on les appréciait au plus-haut point". Paul Ier s'exprimait en français avec la connaissance parfaite de notre langue, seul, son accent trahissait l'étranger.

Les fêtes ne furent point purement officielles. Un jour, les dames de la halle demandèrent à être reçues par la princesse, à qui elles apportèrent des fleurs. Maria Feodorovna les reçut avec une bonté souriante. Il y eut même un incident comique dans cette présentation. Une des dames de la Halle, apercevant Paul Ier, se pencha vers sa voisine et lui dit: —N'est-ce guère beau!

—Les Parisiennes sont très aimables, fit Paul Ier en riant, mais il faut avouer qu'elles sont très françaises.

D'ailleurs, le jeune prince trouva un correctif immédiat dans cette exclamation d'une des visiteuses en voyant la princesse: —Que voilà donc une jolie femme!

Le lendemain de cette visite, la princesse se rendit dans les prisons, distribuant 10,000 livres aux détenus pour dettes; elle alla ensuite dans les hôpitaux et visita sa bourse entre les mains des malades de l'Hôtel-Dieu.

La Manufacture de Sèvres, Maria Feodorovna acheta 300,000 francs de porcelaines. Les ouvriers offrirent une épée à Paul Ier. Du reste, les cadeaux affluèrent. La princesse confiait les magasins avec Mme de Beudenkorf. Il lui plaisait d'échapper ainsi parfois aux cérémonies officielles.

—C'est trop d'être toujours surveillée s'écriait-elle. Elle avait proposé d'aller, avec son domino, au bal de l'Opéra, elle eut ce mot de la princesse heureuse d'échapper à l'étiquette: —Enfin, je vais donc être moi-même jusqu'à demain!

Le lendemain, revenue à Versailles, elle racontait qu'elle s'était amusée comme jamais. Ce jour-là, il y eut fête à Trianon, sous les lilas. On jura à la bergerie. C'était la manie de Marie-Antoinette. On buvait du lait dans des tasses d'or, et les montons avaient des nouilles de ruban roses dans leur toison.

Les adieux furent très chaleureux. Le fils aîné de Louis XVI—celui qui mourut en 1789—avait été présenté à Paul Ier. Le futur Tsar l'embrassa et dit à Mme de Guéméné, gouvernante de l'enfant: —Je voue à M. le Dauphin l'attachement le plus profond des berceaux; que mon baiser soit le gage d'une alliance et d'une union éternelles entre nos Etats!

Le soir, à 9 heures, on n'aurait-il pas pu dater de ce moment? Paul Ier était tout harnaché pour le voyage et il traversait les grands salons du château. Pour chaque personne de l'entourage du Roi, il eut un mot gracieux. Et quand enfin il s'apprêta à monter en carrosse: —Messieurs, s'écria-t-il, je garderai de la France le meilleur souvenir!

Les paroles-là, Nicolas II les a prononcées aussi en quittant Versailles, en quittant la France!

LES DIAMANTS. Le plus gros diamant connu est celui du rajah de Borneo; il est d'une très belle eau, pèse 367 carats et a la forme d'un cœur; *L'Abelle* en a publié le cliché. Vient ensuite celui qui possédait le Grand Mogol et qui pesait 279 carats, d'après Tavernier, qui l'estimait 11 millions et demi de francs. Le diamant de l'empereur de Russie est le plus gros de nos jours; il a été acheté par l'impératrice Catherine 2,360,000 francs comptant et, comme épingle, une rente viagère de 115,000 francs. Le diamant de l'empereur d'Autriche est légèrement jaunâtre et pèse 139 carats, il est estimé 2 millions et demi. Le plus beau des diamants connus est le Pitt ou le Régent, qui appartient à la France et pèse 400 136 carats; il en pèse plus de 400 millions 1/2 de francs, quoiqu'il n'ait coûté en réalité que 2 millions et demi. Le Koli-I-Noor, qui appartient à la reine d'Angleterre, pesait avant la taille 180 carats et après 103. Le plus gros diamant trouvé jusqu'ici au Brésil, car les autres viennent de l'Inde, est l'Étoile-du-Sud; il pesait avant la taille 354 carats et après avoir été taillé 123. Les diamants se rencontrent au Brésil et dans plusieurs contrées des deux Indes, principalement dans les royaumes de Visnapour, de Golconde et à l'île de Bornéo; on en a aussi trouvé au cap de Bonne-Espérance, et dans l'Oural, mais là isolément et en trop faible quantité pour donner lieu à une exploitation. Les terrains dans lesquels on les trouve sont toujours des terrains d'alluvion très modernes. Au Brésil, ces terrains sont principalement formés par la destruction des roches ferrugineuses qui appartiennent à la formation du schiste argileux, et on connaît même quelques rares éclatillants de diamants en oxydés dans l'ophite brune (fer chassé hydraté) subordonnés à cette formation. On en retire le diamant par le lavage.

Voici quelques détails empruntés au budget de la France: Le personnel d'un cuirassé coûte 3,000 francs environ par mois. L'équipage d'un cuirassé coûte de 4 à 7,000 francs, et celui d'un aviateur, comme la *Lance*, coûte 4,000 francs.

Quant à la nourriture, il est facile de calculer à combien elle revient à l'Etat. Chaque marin embarqué recevant une ration évaluée à 1 fr. 15, un cuirassé de 600 hommes dépense 5,000 francs, et un aviso-torpilleur de 70 hommes, 2,500 francs environ. Quelques chiffres maintenant relatifs aux canons et aux projectiles. Le canon de 10 centimètres coûte 6,200 francs, et le canon de 34 centimètres coûte 147,000 francs; dans ces chiffres ne sont pas compris les affûts qui oscillent entre 35,000 francs et 6,000 francs.

Le prix des coups de canon n'est pas moins intéressant: 66 francs le coup de canon de quatorze; 1,350 francs le coup de canon de vingt-cinq; 2,500 francs le coup de canon de trente-quatre; 4,270 francs et 5,010 francs le coup de canon de quarante-deux.

NOTRE NUMÉRO DE DEMAIN. *Mme Adam, J. Gentil. Réveries. Un jeune expatrié, François Tugague. La vraie Dame aux Camélias, souvenirs anecdotiques. Quelques lettres inédites de Victor Hugo. Plus tard, histoire sentimentale. A Nicolas II, poésie. Aux Yprésiens, Van de Lesca. Fleur fauchée ou la chute d'un ange, feuilleton, Maurice Lecomte. Chronique du Chiffon. Les Discours funèbres de Victor Hugo. Mondanités. Miscellanées, Page anglaise. L'Actualité, Etc., Etc.*

DEPECHE TELEGRAPHIQUES. TRANSMISES A L'ABELLE. NOUVELLES ÉTRANGÈRES. Naufragés. Victoria, Colombie britannique, 16 octobre. Parmi les passagers arrivés hier soir du nord par le City of Tientsin se trouvaient le capitaine et les hommes de l'équipage de trois autres navires, leet-un tonneau, le Sao Jose, qui avait quitté le port de Victoria au jour dernier pour la mer de Behring.

A bas les Anglais! Boulogne-sur-mer, France, 16 octobre. —P. J. P. Tyuan, le prétendu "dynamiard" qui se livre à des actes de terrorisme, a été arrêté par la police de la ville de Boulogne-sur-mer, le 15 octobre, au moment où il se rendait à la gare pour aller à Paris.

Tremblement de terre à Menton. Nice, France, 16 octobre. —Une secousse de tremblement de terre s'est produite ce matin à six heures et demie à Menton.

Les Puissances s'opposent à la visite par les Turcs. Constantinople, 16 octobre. —Les ambassadeurs des Puissances ont envoyé à la Porte une note identique, dans laquelle ils opposent un refus à sa demande d'accueillir les Turcs à bord de leurs navires.

Expulsion du correspondant du Times à Rio de Janeiro. Rio de Janeiro, Brésil, 16 octobre. —La Chambre des députés de Rio de Janeiro a requis le président du Brésil de renvoyer l'expulsion du correspondant du Times de Londres.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.

Les funérailles de l'archevêque de Canterbury. Canterbury, Angleterre, 16 octobre. —Les funérailles de l'archevêque de Canterbury ont eu lieu hier à la cathédrale de Canterbury.

Les récoltes d'Europe. Washington, 16 octobre. —Les rapports sur les récoltes européennes rapportés par le chef du bureau des statistiques du département de l'Agriculture, établissent que la récolte de la Grande-Bretagne a été, quoique réduite en raison de la sécheresse, à un degré presque égal à celle de l'année dernière.

ITALIE. Récolte moyenne dans toutes les parties de l'Italie. RUSSIE. La récolte de blé en Russie est très faible. La production de blé dans le Royaume-Uni est estimée à 316,000,000 boisseaux, ce qui est beaucoup au-dessous de la moyenne; on croit d'ailleurs que cette estimation est insuffisante.

ALLEMAGNE. Le ministre de l'Agriculture de Hongrie, dans son estimation de la récolte de blé en 1892, dit que l'Espagne a produit 72,356,000 boisseaux de blé, 34,000,000 de boisseaux de moins que la moyenne, plus du double de l'année dernière.

AUTRICHE-HONGRIE. La récolte de blé est au-dessous de la moyenne, et on craint que la récolte de blé en 1892 ne soit inférieure à celle de 1891.

ROUMANIE. La récolte de blé est estimée à 69,600,000 boisseaux. La récolte de blé en Roumanie est estimée à 69,600,000 boisseaux, ce qui est au-dessous de la moyenne.

NOUVELLES AMÉRICAINES. Un rapport du consul des Etats-Unis aux Barbades. Washington, 16 octobre. —La colonie anglaise des Barbades projette un changement dans son territoire.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.

Les funérailles de l'archevêque de Canterbury. Canterbury, Angleterre, 16 octobre. —Les funérailles de l'archevêque de Canterbury ont eu lieu hier à la cathédrale de Canterbury.

Les récoltes d'Europe. Washington, 16 octobre. —Les rapports sur les récoltes européennes rapportés par le chef du bureau des statistiques du département de l'Agriculture, établissent que la récolte de la Grande-Bretagne a été, quoique réduite en raison de la sécheresse, à un degré presque égal à celle de l'année dernière.

ITALIE. Récolte moyenne dans toutes les parties de l'Italie. RUSSIE. La récolte de blé en Russie est très faible. La production de blé dans le Royaume-Uni est estimée à 316,000,000 boisseaux, ce qui est beaucoup au-dessous de la moyenne; on croit d'ailleurs que cette estimation est insuffisante.

ALLEMAGNE. Le ministre de l'Agriculture de Hongrie, dans son estimation de la récolte de blé en 1892, dit que l'Espagne a produit 72,356,000 boisseaux de blé, 34,000,000 de boisseaux de moins que la moyenne, plus du double de l'année dernière.

AUTRICHE-HONGRIE. La récolte de blé est au-dessous de la moyenne, et on craint que la récolte de blé en 1892 ne soit inférieure à celle de 1891.

ROUMANIE. La récolte de blé est estimée à 69,600,000 boisseaux. La récolte de blé en Roumanie est estimée à 69,600,000 boisseaux, ce qui est au-dessous de la moyenne.

NOUVELLES AMÉRICAINES. Un rapport du consul des Etats-Unis aux Barbades. Washington, 16 octobre. —La colonie anglaise des Barbades projette un changement dans son territoire.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.

Les funérailles de l'archevêque de Canterbury. Canterbury, Angleterre, 16 octobre. —Les funérailles de l'archevêque de Canterbury ont eu lieu hier à la cathédrale de Canterbury.

Les récoltes d'Europe. Washington, 16 octobre. —Les rapports sur les récoltes européennes rapportés par le chef du bureau des statistiques du département de l'Agriculture, établissent que la récolte de la Grande-Bretagne a été, quoique réduite en raison de la sécheresse, à un degré presque égal à celle de l'année dernière.

ITALIE. Récolte moyenne dans toutes les parties de l'Italie. RUSSIE. La récolte de blé en Russie est très faible. La production de blé dans le Royaume-Uni est estimée à 316,000,000 boisseaux, ce qui est beaucoup au-dessous de la moyenne; on croit d'ailleurs que cette estimation est insuffisante.

ALLEMAGNE. Le ministre de l'Agriculture de Hongrie, dans son estimation de la récolte de blé en 1892, dit que l'Espagne a produit 72,356,000 boisseaux de blé, 34,000,000 de boisseaux de moins que la moyenne, plus du double de l'année dernière.

AUTRICHE-HONGRIE. La récolte de blé est au-dessous de la moyenne, et on craint que la récolte de blé en 1892 ne soit inférieure à celle de 1891.

ROUMANIE. La récolte de blé est estimée à 69,600,000 boisseaux. La récolte de blé en Roumanie est estimée à 69,600,000 boisseaux, ce qui est au-dessous de la moyenne.

NOUVELLES AMÉRICAINES. Un rapport du consul des Etats-Unis aux Barbades. Washington, 16 octobre. —La colonie anglaise des Barbades projette un changement dans son territoire.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.

Les funérailles de l'archevêque de Canterbury. Canterbury, Angleterre, 16 octobre. —Les funérailles de l'archevêque de Canterbury ont eu lieu hier à la cathédrale de Canterbury.

Les récoltes d'Europe. Washington, 16 octobre. —Les rapports sur les récoltes européennes rapportés par le chef du bureau des statistiques du département de l'Agriculture, établissent que la récolte de la Grande-Bretagne a été, quoique réduite en raison de la sécheresse, à un degré presque égal à celle de l'année dernière.

ITALIE. Récolte moyenne dans toutes les parties de l'Italie. RUSSIE. La récolte de blé en Russie est très faible. La production de blé dans le Royaume-Uni est estimée à 316,000,000 boisseaux, ce qui est beaucoup au-dessous de la moyenne; on croit d'ailleurs que cette estimation est insuffisante.

ALLEMAGNE. Le ministre de l'Agriculture de Hongrie, dans son estimation de la récolte de blé en 1892, dit que l'Espagne a produit 72,356,000 boisseaux de blé, 34,000,000 de boisseaux de moins que la moyenne, plus du double de l'année dernière.

AUTRICHE-HONGRIE. La récolte de blé est au-dessous de la moyenne, et on craint que la récolte de blé en 1892 ne soit inférieure à celle de 1891.

ROUMANIE. La récolte de blé est estimée à 69,600,000 boisseaux. La récolte de blé en Roumanie est estimée à 69,600,000 boisseaux, ce qui est au-dessous de la moyenne.

NOUVELLES AMÉRICAINES. Un rapport du consul des Etats-Unis aux Barbades. Washington, 16 octobre. —La colonie anglaise des Barbades projette un changement dans son territoire.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.

Explosion. Maranhão, Brésil, 16 octobre. —Un ouragan a frappé le village de Maranhão, dans l'état de Maranhão, au Brésil, causant la mort de quatre personnes et blessant plusieurs autres.



Mme Nettie E. Craven se réclame la veuve du sénateur James G. Fair des Etats-Unis, et cherche à entrer en possession de quelques-uns des millions de dollars qu'il a gagnés.



—Si je ne suis point encore mariée, c'est tant pis pour celui qui ne m'a pas épousé rudement vite!